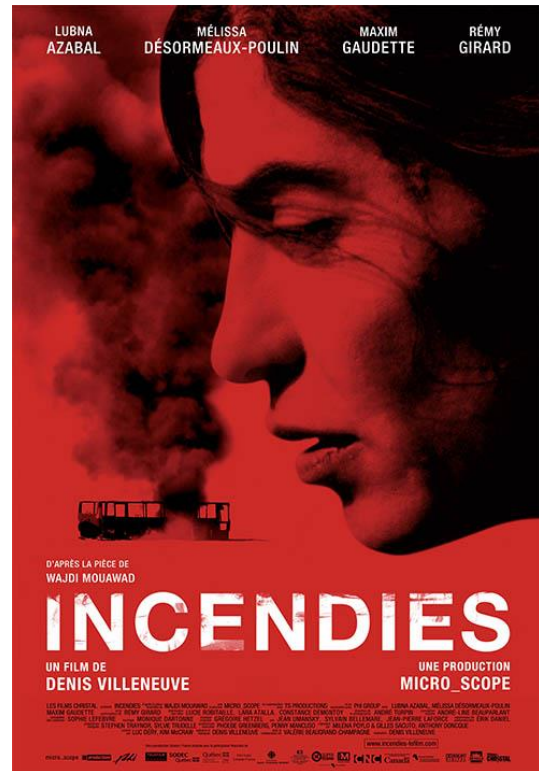
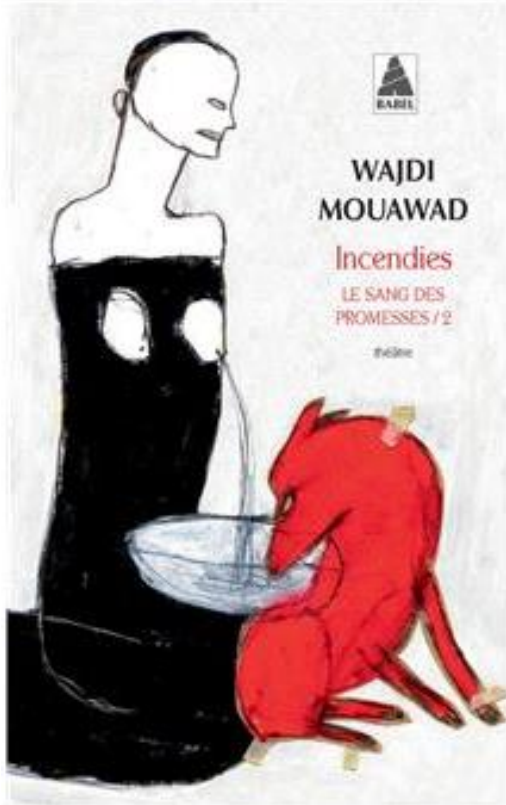


Séquence : L'embrasement de la littérature (dossier professeur)



« La littérature m'a toujours donné cette impression qu'il y avait un incendie quelque part, et qu'il me fallait l'éteindre. »

Françoise Sagan

I. MISE EN SITUATION

- 1) Regarde la vidéo intitulée « Wajdi Mouawad, la découverte du théâtre » :
(timing : 10 minutes)



<https://www.theatre-contemporain.net/video/Wajdi-Mouawad-La-decouverte-du-theatre>

Et toi, quand et comment as-tu découvert le théâtre ? Était-ce en famille ou avec l'école ? As-tu lu et/ou vu des pièces de théâtre ? As-tu un souvenir marquant concernant le théâtre ?

L'enseignant peut s'il le désire raconter un de ses souvenirs. Pour ma part, petite, je me rendais aux petits gouters organisés par le Théâtre de Namur lors desquels le jeune public, assis sur des coussins, découvrait une pièce dans la salle du studio et se voyait offrir un gouter. Ma maman et/ou ma mamy m'accompagnait toujours à ces petits évènements. Un de mes premiers souvenirs concrets d'une pièce de théâtre est lorsque, âgée d'une petite dizaine d'années, j'ai été en famille au théâtre de l'Eden à Charleroi et sans le savoir, nous avons vu une pièce adaptée d'un livre que j'adorais lire avec ma maman le soir avant de m'endormir, à savoir

« Le journal d'un chat assassin » d'Anne Fine et illustré par Véronique Deiss (1997, éd. L'école des Loisirs, coll. « Mouche »). Je me rappelle avoir ri aux éclats.

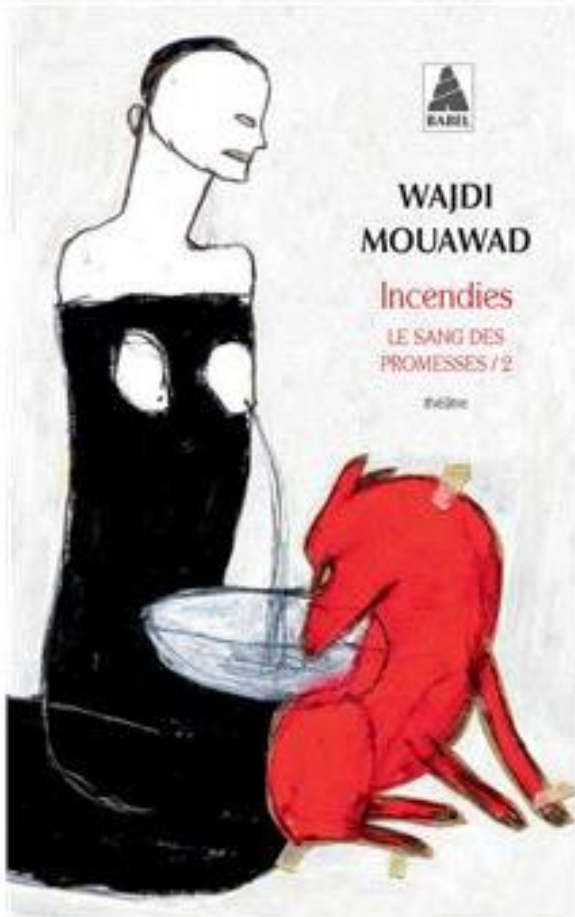
Depuis ma plus tendre enfance, j'ai donc eu divers abonnements de théâtre.

Connais-tu Wajdi Mouawad ? Sais-tu ce qu'il fait dans la vie ?

Wajdi Mouawad est un auteur et dramaturge libano-canadien qui a fui, avec sa famille, la guerre civile du Liban à l'âge de 10 ans. Ensemble, ils ont d'abord émigré à Paris. Puis aux 15 ans Mouawad, la famille a dû à nouveau émigrer et ils se sont installés au Canada, au Québec où il a fait des études supérieures de théâtre. Il a dirigé plusieurs compagnies de théâtre. Il a écrit des pièces de théâtre, en tant que metteur en scène, acteur et auteur dramatique, ainsi que des essais et des romans.

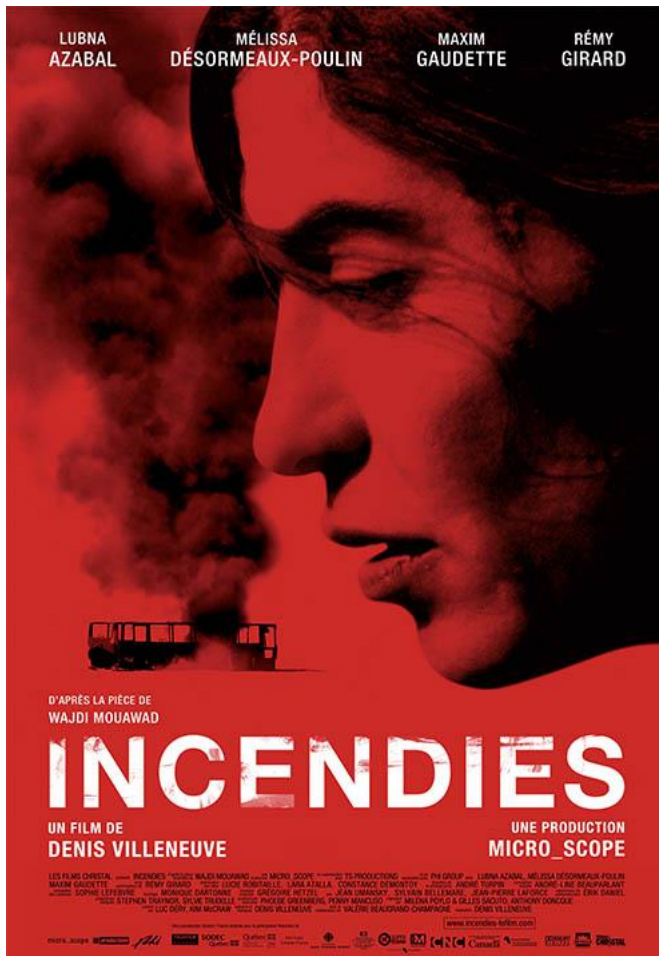
2) Dans cette séquence, nous étudierons une pièce de théâtre de Wajdi Mouawad. Voici la couverture de cette pièce : Que vois-tu ? Que lis-tu ? Que comprends-tu ? De quoi sera-t-il question dans cette pièce, selon toi ?

(timing : 5 minutes)



La pièce de théâtre s'intitule « Incendies », elle fait partie d'un ensemble (une tétralogie) « Le sang des promesses » et il s'agit de la deuxième partie. La pièce est éditée chez Babel et il est précisé sur la couverture qu'il est question d'un texte de théâtre. Sur la couverture (réalisée par l'artiste Lino), trois couleurs prédominent : le rouge, le noir et le blanc. On distingue un loup rouge (couleur du sang) qui s'abreuve dans un bol rempli par le lait maternel d'une femme qui coule à flot. On peut percevoir dans cette illustration une inversion du mythe de Romulus et Remus nourris par une louve.

Pour une analyse plus approfondie de la couverture et de ses significations : cf. l'analyse littéraire et filmique de ce mémoire, le point 3 « Susciter l'envie : deux représentations iconiques ».



3) En analysant cette image que comprends-tu par rapport à la couverture (ci-dessus) ? Que vois-tu ? Distingues-tu des éléments semblables ou divergents entre les deux illustrations (celle du livre et celle-ci-dessous) ? (timing : 5 minutes)

On comprend que la pièce a été adaptée en film grâce à l'inscription « d'après la pièce de Wajdi Mouawad ». Le film a été réalisé par Denis Villeneuve qui a gardé le même titre pour sa production. La couleur prédominante de l'affiche est le rouge. Cette teinte est accompagnée de noir et de blanc (cf.

couverture de la pièce). On voit en premier plan le visage d'une femme en gros plan et on distingue en arrière-plan un bus qui brûle. Cette scène se déroule approximativement à la moitié du film et relate un événement historique déclencheur de la guerre du Liban.

Pour une analyse plus approfondie de l'affiche et de ses significations : cf. l'analyse littéraire et filmique de ce mémoire, le point 3 « Susciter l'envie : deux représentations iconiques ».

Selon toi, quel est le but de ces illustrations ?

Ces illustrations (l'affiche et la couverture) tentent de susciter l'envie du lecteur et/ou du spectateur de vouloir découvrir plus amplement l'œuvre et donnent déjà quelques indices d'analyse sur la pièce et son adaptation filmique.

- 4) L'envie de découvrir ces œuvres n'est pas suscitée uniquement par ces illustrations, mais également par le résumé qui se trouve à la quatrième de couverture. Lisons ce résumé ensemble ! (timing : 10 minutes)

BABEL, UNE COLLECTION DE LIVRES DE POCHE

INCENDIES
Le Sang des promesses / 2

Lorsque le notaire Lebel fait aux jumeaux Jeanne et Simon Marwan la lecture du testament de leur mère Nawal, il réveille en eux l'incertaine histoire de leur naissance : qui donc fut leur père, et par quelle odyssee ont-ils vu le jour loin du pays d'origine de leur mère ? En remettant à chacun une enveloppe, destinées l'une à ce père qu'ils croyaient mort et l'autre à leur frère dont ils ignoraient l'existence, il fait bouger les continents de leur douleur : dans le livre des heures de cette famille, des drames insoupçonnés les attendent, qui portent les couleurs de l'irréparable. Mais le prix à payer pour que s'apaise l'âme tourmentée de Nawal risque de dévorer les destins de Jeanne et de Simon.

Dramaturge et metteur en scène né au Liban, Wajdi Mouawad a imposé un nouveau souffle au théâtre épique contemporain avec son cycle Le Sang des promesses, dont Incendies est le deuxième volet après Littoral (Babel n° 1017). Il a reçu en 2009 le prix du théâtre de l'Académie française. Incendies a été adapté au cinéma en 2009 par Denis Villeneuve.

Illustration de couverture : *Incendies* pour Wajdi Mouawad © Lino 2003

DIFFUSION :
Québec : LEMÉAC
France et autres pays : ACTES SUD
Dép. lég. : janvier 2011 (France)
7,70 € TTC France / www.actes-sud.fr

ISBN 978-2-7427-9312-9



9 782742 793129

Imagine et décris la scène de la lecture du testament en une dizaine de lignes : qu'est-il écrit dans ce testament ? Comment réagissent les jumeaux ? Quelle est la position du notaire Lebel ?

Il n'existe pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il s'agit seulement d'un exercice pour développer l'imagination des élèves.



5) Dans ce résumé, tu as découvert les prénoms de plusieurs personnages. À présent, voici une liste de prénoms présents dans la pièce, classe-les en deux colonnes en leur donnant un titre qui justifie ton choix.

(timing : 4 minutes)

Liste : Nawal/ Jeanne/ Simon/ Sawda/ Nihad/ Hermile/ Sarwane/ Jannaane/

Antoine

Titre de la colonne : prénoms aux consonances occidentales	Titre de la colonne : prénoms aux consonances orientales
Jeanne, Simon, Hermile et Antoine	Nawal, Sawda, Nihad, Sarwane et Jannaane

6) Voici la table des matières de la pièce : Que remarques-tu ? Distingues-tu des thèmes récurrents ? Peux-tu faire des liens avec les informations apprises précédemment (la couverture, l'affiche, le résumé, etc.) ?

(timing : 8 minutes)

Incendie de Nawal

1. Notaire
2. Dernières volontés
3. Théorie des graphes, vision périphérique
4. La conjecture à résoudre
5. Ce qui est là
6. Carnage
7. Un couteau planté dans la gorge
8. Promesse
9. Lire, écrire, compter, parler
10. Enterrement de Nawal
11. Silence

Incendie de l'enfance

12. Le nom sur la pierre
13. Sawda
14. Frère et sœur
15. Alphabet
16. Par où commencer
17. Orphelinat de Kfar Rayat
18. Photographie et autobus du Sud
19. Les pelouses de banlieue
20. Le cœur même du polygone

Incendie de Jannaane

21. La guerre de cent ans
22. Abdessamad
23. La vie est autour du couteau
24. Kfar Rayat
25. Amitiés
26. La veste en toile bleue
27. Téléphones
28. Les noms véritables
29. La parole de Nawal
30. Les loups rouges

Incendie de Sarwane

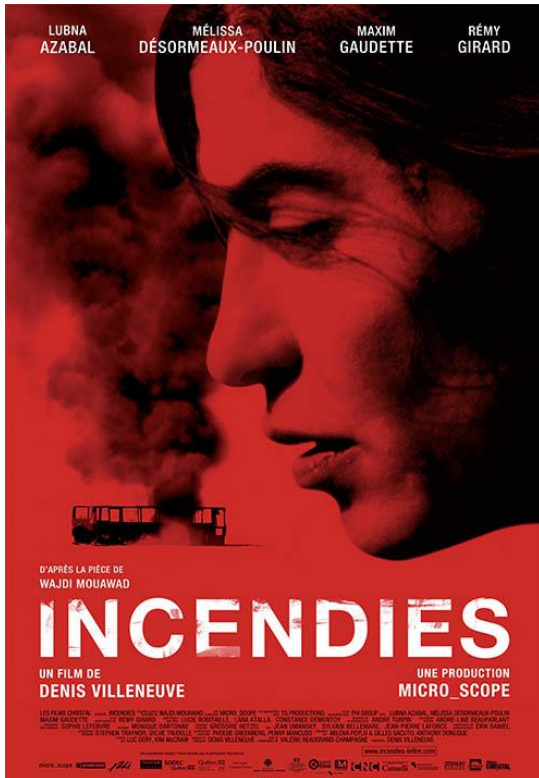
31. L'homme qui joue
32. Désert
33. Les principes d'un franc-tireur
34. Chamseddine
35. La voix des siècles anciens
36. Lettre au père
37. Lettre au fils
38. Lettre aux jumeaux
39. La dernière cassette

On distingue 4 actes relativement bien équilibrés qui sont chacun composés de 9 à 11 scènes. Le titre « Incendie » revient pour chaque acte. On constate des références :

- à la violence grâce aux titres des scènes : « Carnage », « Un couteau planté dans la gorge », « La guerre de cent ans », « Les principes d'un franc-tireur », ...
- à la question des origines grâce aux titres des scènes : « Par où commencer », « Les noms véritables », « La voix des siècles anciens », ...
- à l'histoire grâce aux titres des scènes : « La guerre de cent ans », « La voix des siècles anciens », ...
- aux liens familiaux grâce aux titres des scènes : « Frère et sœur », « Lettre au père », « Lettre au fils », « Lettre aux jumeaux », ...

- à l'importance de l'écrit et de la parole, des traces et du savoir : « Théorie des graphes, vision périphérique », « La conjecture à résoudre », « Lire, écrire, compter, parler », « Le nom sur la pierre », « Alphabet », « La parole de Nawal », « Lettre [...] », ...
- à la notion d'héritage : « Dernières volontés », « Promesse », ...

7) À présent, regarde la bande-annonce de l'adaptation cinématographique. Confirme-t-elle les pistes trouvées jusqu'ici ? Apprends-tu de nouveaux éléments par rapport aux thèmes principaux ? (timing : 8 minutes)



La bande-annonce évoque la mort de Nawal Marwan ainsi que la lecture testamentaire. Il est noté en filigrane : « La fin de sa vie fut le début de leur quête. Au-delà des frontières. À travers le temps : dans un passé qui leur était inconnu. Quand votre histoire est secrète, votre famille un mensonge, que doit-on sacrifier ? Pour découvrir la vérité »

On comprend donc que les jumeaux sont à la recherche de leurs origines et que le spectateur sera face à un récit initiatique semé d'embûches. Les jumeaux devront apprendre à connaître qui était leur mère.

On perçoit des militaires, des tanks, une prison. Nous pouvons donc en conclure que nous sommes dans un contexte conflictuel, peut-être dans une période de guerre. On constate, à nouveau, l'importance de l'enseignement.

Dans la bande-annonce, on distingue à plusieurs reprises des piscines comme si celles-ci permettaient d'éteindre l'incendie ou les incendies, comme le titre est au pluriel.

Source de la bande-annonce : <https://micro-scope.ca/portfolio/incendies/>

II. LECTURE À VOIX HAUTE EN CLASSE

Pour découvrir l'œuvre, nous la lirons tous ensemble en classe à voix haute. Chaque élève incarnera à tour de rôle un personnage pendant une ou plusieurs scènes. Essaie au maximum de mettre de la vie dans ta lecture, tout en t'adaptant aux circonstances décrites.



Savais-tu que la lecture à voix haute a de nombreux avantages pour tous et n'est pas seulement destinée aux enfants ? Il existe 5 grands avantages à la lecture à voix haute :

- 1) Pour mieux lire : tu dois davantage te concentrer et ralentir pour lire. Cela te permet de réfléchir au contenu et de mieux te plonger dans les émotions.
- 2) Pour mieux écrire : tu seras plus attentif au rythme du texte et aux pauses marquées par la ponctuation et la structure du texte.
- 3) Pour mieux prononcer : il est important de bien se faire comprendre et de mettre de l'intonation pour capter son public.
- 4) Pour mieux étudier : le fait de répéter des faits et d'avoir la possibilité d'en discuter contribue à cimenter les acquis.
- 5) Pour le plaisir !

Source : Sandford-Cooke, Julia. Mars 2018. « Lire à haute voix, pas juste pour les enfants : 5 avantages pour tous ». In *Gouvernement du Canada*. URL : <https://www.noslangues-ourlanguages.gc.ca/fr/blogue-blog/lire-haute-voix-reading-aloud-fra> (page consultée le 16 avril 2020).

Pendant la lecture, nous prendrons de temps en temps des pauses pour réaliser des ateliers d'écriture et des mises en scène théâtrales.

1) Premier exercice : Après avoir lu les deux premières scènes du premier acte (jusqu'à la page 26)

a) Plusieurs élèves sont invités à manifester de la colère (semblable à celle de Simon) sans parler. Il est seulement autorisé de crier ou de faire des bruits. Il est important de faire usage de la gestualité et des mimiques.

Le visage peut faire passer beaucoup d'émotions, regarde la vidéo de ce robot qui imite les émotions humaines :



(timing : 8 minutes)

https://www.youtube.com/watch?time_continue=66&v=BJZcGJSK1Z0&feature=emb_title

« Après plusieurs improvisations, on constate que cette émotion est la conséquence d'une situation. On en identifiera les différentes origines (un personnage absent, un phénomène physique, une injustice, le public...). » (Roy, 2008 : 4)

b) Quelques élèves imaginent la réaction de la jumelle qui reste muette pendant cette scène. (timing : 3 minutes)

« On mettra l'accent sur la réaction des deux jeunes gens suite à la lecture du testament. Si Jeanne reste muette, Simon ne peut réprimer sa rage. On peut observer de quelle manière les diverses interventions d'Hermile Lebel relancent constamment la révolte du jeune homme. Le notaire se montre extrêmement

conciliant, il tente de raisonner le fils de son amie mais la colère de Simon est inaltérable et trouve en la personne de l'exécuteur testamentaire l'occasion d'être projetée et amplifiée. » (Roy, 2008 : 4)



c) Renouvelons l'exercice de la colère en introduisant une chaise dans le jeu.

(timing : 3 minutes)

d) Remplaçons la chaise par un élève. Le premier acteur doit conserver vis-à-vis de son partenaire le même investissement corporel qu'il avait face à la chaise. Toutefois, il ne faut pas blesser l'autre. (timing : 3 minutes)

e) Enfin, 2 ou 3 duos proposent la mise en scène d'un court extrait de la deuxième scène (une dizaine de lignes environ) qui met en valeur la relation entre les personnages et les émotions provoquées. (timing : 10 minutes)

« Selon le passage choisi et le jeu des élèves, l'effet produit pourra peut-être s'avérer comique. Ceci permettra une nouvelle fois de questionner la relation qui s'établit entre les personnages mais aussi celle avec les spectateurs. » (Roy, 2008 : 4)

f) Continuons la lecture

2) Deuxième exercice : avant de lire la scène 5 « Ce qui est là » (p. 32)

« Nous souhaiterions amener les élèves à mettre en relation le lieu évoqué dans la pièce et l'espace scénique afin d'évaluer de quelle façon une scénographie peut

inscrire ou non le réel et comment elle intervient sur le sens produit. » (Roy, 2008 : 5)

- a) La didascalie de cette scène est : « Aube. Forêt. Rocher. Arbres blancs. »
Imagine le lieu évoqué et décrit plus amplement ce décor en cinq lignes. Pour rappel, une didascalie est une indication du dramaturge pour la mise en scène. (timing : 6 minutes)

« Les didascalies ne sont pas seulement des indications concrètes de mouvements, de lieux et de temps, mais des informations pour construire la cohérence d'une scène à venir, qu'il s'agit moins de conformité à l'objet que de construction de signes. »

Rouveaux, C. 2000. « Lire le texte de théâtre : de la contrainte formelle au jeu dramatique ». In *Français 2000 : Rencontre entre le théâtre et l'école*. N°167-168. p. 83.

Les élèves doivent inscrire le réel à partir de ces quelques mots et imaginer l'allure de cette forêt en rendant par l'écriture de l'image mentale qui s'impose à eux (Roy, 2008 : 5).

- b) Lisons quelques descriptions et choisissons-en quatre par un vote à main levée. (timing : 8 minutes)
- c) Comment pourrions-nous rendre compte de ces descriptions dans une mise en scène ? Répartissons-nous en quatre groupes avec une des descriptions choisies par le vote (l'auteur de sa description doit se trouver dans un autre groupe que sa rédaction). Chaque groupe doit tenter de mettre en scène cette description grâce aux objets trouvés dans la classe et les personnes elles-mêmes, puis il la présente à la classe. (timing : 10 minutes)

« L'absence apparente de matériel est une contrainte forte indispensable. Les élèves peuvent avoir recours à tout ce qui est disponible dans la classe à commencer par eux-mêmes. Ils décideront de l'emplacement dédié aux spectateurs. Il n'est pas interdit de parler mais on ne le précisera pas aux élèves.

Ce travail oblige les élèves à créer une image. En l'absence de nature véritable, ils sont contraints à une première stylisation » (Roy, 2008 : 6). L'enseignant évoque donc la fonction du décor qu'elle soit référentielle ou expressive. Il explique qu'au théâtre, l'espace suggéré prend tout son sens lorsqu'il est habité par des personnages (*ibid.*).

Cet exercice permet de questionner le travail de mise en scène et de scénographie ainsi que l'intérêt de représenter ou non la réalité sur scène en se plaçant du point de vue du spectateur. Il est également important de faire le lien entre le texte et la scène.

d) Poursuivons la lecture jusqu'à la fin.

3) Troisième exercice : à la fin de la lecture, reprends la dernière scène « 38. Lettre aux jumeaux »

a) Tu constates par rapport à la scène inaugurale que les sentiments de Simon ont bien évolué au fur et à mesure de la pièce. Par groupes de trois, mettez en scène Hermile Lebel qui lit la lettre de Nawal aux jumeaux et imaginez les réactions des jumeaux. (timing : 10 minutes)

b) Chaque groupe présente devant la classe. Suite aux conseils qui ont été donnés au premier exercice, nous réaliserons une évaluation formative où tout le monde pourra émettre un jugement critique avec bienveillance sur la prestation de chacun. Sois attentif à ces critères : audibilité (volume, articulation et débit), fluidité de la parole, attitude cohérente, gestualité, mimiques, posture, regard, etc. (timing : celui-ci dépend du nombre d'élèves et donc du nombre de groupes qui doit présenter)

c) Note les remarques que la classe t'a émises :

III. ÉMETTRE UN AVIS CRITIQUE SUR « INCENDIES » DE MOUAWAD

Maintenant que la lecture est finie, réponds à ces diverses questions afin de pouvoir rédiger à la fin de l'heure un récit d'expérience de ta rencontre avec l'œuvre de Mouawad avec une appréciation personnelle motivée (argumentée).



1) As-tu apprécié l'œuvre ? Pourquoi ? (timing : 4 minutes)

2) As-tu été choqué par le traitement des thématiques ? (timing : 4 minutes)

3) Quelle scène as-tu adorée ? Pourquoi ? (timing : 4 minutes)

4) Quelle scène t'a déçu ? Pourquoi ? (timing : 4 minutes)

5) Que peux-tu dire sur le traitement de la langue ? (timing : 4 minutes)

Hormis les lettres qui sont plus poétiques, Mouawad utilise une langue de la parole grâce aux dialogues. Comme nous l'avons stipulé dans les propositions didactiques dans le point « Étudier la francophonie », Mouawad use de particularismes québécois qui confèrent une fonction dramaturgique à cette variante du français, telle que l'émotion, l'énervement et la colère. Ces usages

linguistiques permettent d'ancrer l'œuvre dans une région de la francophonie : le Québec au Canada.

À présent, rédige en une page (minimum) ton récit d'expérience de ta rencontre avec l'œuvre de Mouawad avec une appréciation personnelle motivée (argumentée). Pour rappel, ton récit pourra être inclus dans ton dossier final présentant une sélection personnelle et motivée d'expériences culturelles. (timing : 30 minutes)

Voici les critères auxquels tu dois être attentif pour réaliser une bonne production de ce genre :

- Présenter brièvement l'œuvre culturelle : auteur, titre, genre, date, etc.
- Raconter ta rencontre avec l'œuvre culturelle : comment a-t-elle eu lieu ? Dans quel contexte (espace, matérialité, temps et singularité/pluralité) ? Dans quelles conditions ?
- Expliquer ton expérience de ta rencontre avec l'œuvre culturelle : qu'as-tu ressenti pendant ta rencontre ? Quelles sont tes hypothèses interprétatives ?
- Développer ton appréciation personnelle : évaluer les bénéfices et/ou les désagréments tirés de l'expérience
- Argumenter ton appréciation personnelle pour soutenir ton jugement grâce à diverses caractéristiques (minimum 3 arguments):

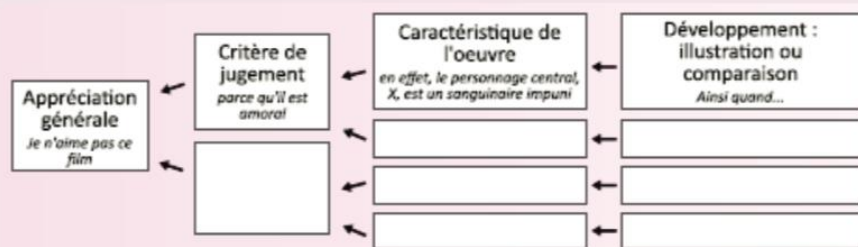


Qu'est-ce que j'aime ? Est-ce que j'aime ça ?
 Qu'est-ce que je n'aime pas ?
 Ce que j'aime, c'est...
 J'aime mieux que...
 J'aime bien parce que...
 Je n'aime pas mais...



La structure argumentative

Le recours à des tableaux à compléter peut aider l'élève à développer son argumentation.



(Programme, p. 84)



Enrichir les critères de jugement et les dimensions de l'œuvre

Il est sans doute intéressant au fil des rencontres avec des œuvres (UAA 5 et 6) de compléter progressivement un tel tableau afin d'ouvrir l'éventail des critères de jugements et des dimensions virtuelles de l'œuvre. Le travail peut également se faire à partir de l'observation de copies d'élèves.

Critères de jugements fondés sur des valeurs :	Caractéristiques de l'œuvre relatives :
<p>esthétiques : le beau/le laid, l'originalité ou le caractère stéréotypé, l'harmonie ou l'éclatement, le caractère figuratif ou non...</p> <p>affectives : les plaisirs/déplaisirs, les émotions, le sensible...</p> <p>pragmatiques : l'utile, le préférable, l'efficace, le nécessaire...</p> <p>morales : le bien/le mal, le juste/l'injuste, la conformité/la transgression, l'engagement, la liberté, la solidarité...</p> <p>épistémiques : le vrai/le faux, le pertinent/le non pertinent, le vraisemblable/ le non vraisemblable...</p>	<ul style="list-style-type: none">• à la matérialité : durée, longueur, découpage (chapitres, titres, planches, séquences...) ou non, paratexte (première et quatrième de couverture, pochette, catalogue...), typographie...• au contenu/sujet : le thème, l'univers de référence de l'œuvre, la portée (symbolique, idéologique...), les valeurs véhiculées, les allusions culturelles (intertextualité)...• aux caractéristiques du genre auquel appartient l'œuvre : récit policier, film fantastique, court-métrage de prévention, peinture abstraite...• à la narration⁴ : nombre de lieux de l'action, temporalité (linéarité, anticipations, retours en arrière, ellipses), clarté de l'enchaînement logique des actions, présence ou non de récits parallèles ou enchâssés ; rythme de la narration, du montage, de la mise en scène ; intensité dramatique (suspense), narration unique ou multiple, début accrocheur ou non, fin ouverte ou non...• au langage verbal : registre(s) de langue, syntaxe, lexique ; présence de métaphores, d'inventions langagières ; ton utilisé (ironique, humoristique...)...• au langage sonore : voix, bruitage, musique, mixage, rapport avec d'autres langages (verbal, iconique...)...• au langage iconique et multimédia : choix de mise en scène (décor, éclairage, costume, bande-son...) et jeu théâtral ; découpage, format, support, matière, cadrage, composition, angle, profondeur de champ, champ/hors champ, couleurs, lumière, rapport entre l'image, le texte et la bande-son, procédés cinématographiques, incrustation, signes iconiques, montage, mixage, mouvements de caméra, possibilité d'interactivité...

Jacques, Fabien. s.d. *Français : Focus sur le récit d'expérience d'une rencontre avec une œuvre culturelle (UAA 6)*. Bruxelles : Enseignement catholique secondaire. pp. 16-17.

Rappel pour l'enseignant (captures d'écran issues du fascicule *Focus sur le récit d'expérience d'une rencontre avec une œuvre culturelle (UAA 6)* de F. Jacques) :



Un savant dosage !

Enseigner la rencontre avec une œuvre culturelle suppose d'équilibrer ce qui est de l'ordre d'une réception aussi ouverte que possible et des apports de ressources nécessaires pour amplifier, organiser, outiller l'expérience, voire tout simplement la lancer.

Ces deux perspectives sont contradictoires : laisser l'élève face à l'œuvre, c'est sans doute parfois le condamner au silence ou à des piétinements improductifs ; trop apporter, au mauvais moment, c'est faire disparaître la rencontre elle-même, dans sa singularité.



1. « Récit d'expérience d'une rencontre avec une œuvre culturelle »

L'œuvre culturelle

Elle peut-être littéraire (récit de fiction, texte dramatique...) ou non (représentation théâtrale, peinture, court-métrage, photo, vidéo...).

La rencontre

Elle se peut se faire par la lecture, la vision d'une œuvre ; l'assistance à un spectacle, la visite de musée, voire via les supports numériques (visite virtuelle...). À la différence des interventions de l'UAA 5, la rencontre avec l'œuvre ne s'opère pas par le « faire », « l'agir sur l'œuvre ». La rencontre se limite en effet à la réception, au « lire », au « voir ».

L'expérience

Elle est à comprendre dans le sens de « faire l'expérience d'une chose, la ressentir, l'éprouver, être en contact avec... »

L'objectif premier du récit d'expérience n'est pas d'inciter ou non le destinataire à la lecture de l'œuvre (*note critique de lecture...*), mais bien de mettre à distance l'expérience vécue pour en communiquer les bénéfices ou les désagréments.

Deux constats



1. Des récits qui taisent trop souvent le contexte de la rencontre.

Le récit d'expérience ne porte pas seulement sur l'œuvre, mais aussi sur la rencontre elle-même et son contexte. Cette dimension contextuelle est souvent absente dans les critiques qui taisent les modalités, circonstances d'appropriation/réception de l'œuvre. On sait pourtant combien celles-ci peuvent influencer la réception. C'est le cas notamment de la représentation théâtrale où il est bien connu qu'une représentation (de la même œuvre) n'est pas l'autre tant pour les acteurs que pour le public.

Les élèves font peu part des dimensions contextuelles ou ne s'autorisent pas souvent à en parler.



Les variables du contexte

Le contexte de la rencontre présente différentes variables sur lesquelles le professeur peut jouer. Il peut sensibiliser ses élèves à prendre en compte celles-ci et leurs effets dans le récit de la rencontre.

Espace et matérialité

- La rencontre s'opère-t-elle dans les lieux mêmes de l'art (musée, salle de spectacle, bibliothèque...) ou dans d'autres espaces (classe, domicile, Web...) ?
- La rencontre s'effectue-t-elle avec l'œuvre authentique, originale ou ses « avatars » portés par divers moyens de reproduction (livres d'art, affiches, vidéos, enregistrements, photocopies, illustrations dans des manuels ou des albums...) ?
- La rencontre avec l'œuvre littéraire se fait-elle sur un support photocopie ou dans le livre ? Le texte est-il lu à voix haute, voire mis en scène par l'enseignant ou lu silencieusement par les élèves en classe ou ailleurs ?

Temps

- La rencontre se fait-elle directement ou est-elle précédée d'un « avant » (parole apéritive de l'enseignant, introduction, paratexte, critique...) ?
- La rencontre permet-elle ou non des retours vers l'œuvre (« relecture »...) ?
- La rencontre est-elle ou non accompagnée d'autres discours (de l'enseignant, du programme, de l'audioguide ou du guide, de la muséographie...) ?

Singularité/pluralité

- La rencontre se fait-elle avec une œuvre ou des œuvres mises en relation ?
- La rencontre est-elle solitaire ou accompagnée d'interactions sociales avec d'autres (pairs, public...) ?



2. Un récit qui se limite trop à une description ou à un résumé de l'œuvre

Bien souvent les élèves se limitent à résumer la fiction (si l'œuvre est un récit) ou à décrire l'œuvre sans développer des dimensions affectives ou interprétatives. Certains d'entre eux s'autorisent toutefois à dépasser la simple observation pour faire part de leur ressenti ou de leurs hypothèses interprétatives.



Observer mais aussi ressentir et interpréter

Jean-Charles Chabanne a analysé diverses formes de discours (experts ou non) relatant une rencontre avec une œuvre d'art dans le but d'en extraire les questions implicites auxquelles répondent ces textes². La typologie ci-après pourrait grandement aider les élèves à dépasser la simple description ou résumé impersonnels de l'œuvre.

Observer	Qu'est-ce qu'on voit, entend ? Qu'est-ce que ça raconte ? Comment c'est fait, fabriqué ?
Ressentir	Qu'est-ce qui me vient à l'esprit ? À quoi ça me fait penser ? Quel effet sur moi ? Ce que je ressens, ce que ça me fait Si j'entrais dans l'œuvre, je serais ? Ce que j'aime ou pas. L'œuvre me touche, me rassure, me bouleverse ?
Interpréter	Qu'est-ce ça veut dire ? Quelles allusions (intertextualité) à... ? Quels référents réels ou historiques ?

Qu'est-ce qu'on voit ?

Qu'est-ce que JE vois ?
Qu'est-ce qu'on DOIT voir ?
Qu'est-ce qu'on CROIT voir ?
Qu'est-ce qu'ON NE VOIT PAS ?
Qu'est-ce qui est caché ?

Qu'est-ce que ça veut dire ?

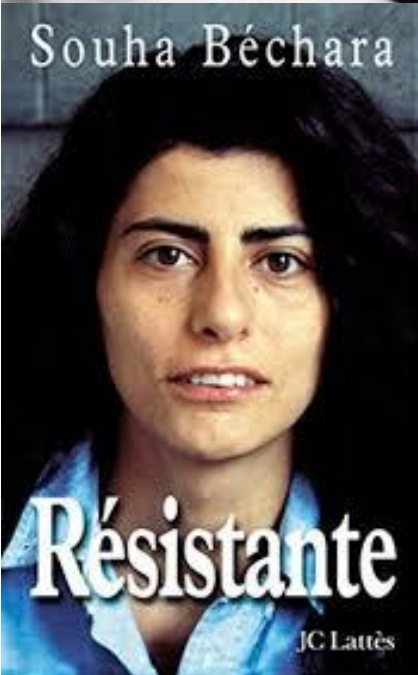
À quoi ça sert ?
À quoi ça fait réfléchir ?
Qu'est-ce que l'artiste (l'auteur, le peintre, le sculpteur...) voulait dire ?
Qu'est-ce qu'on en a dit ?

IV. ANALYSER L'ŒUVRE DE MOUAWAD



1) Regardons l'interview de Mouawad qui évoque l'origine de son projet : « "Incendies", Wajdi Mouawad, l'origine du projet ». Qu'y apprends-tu ? Comment est né ce projet ? (timing : 9 minutes)

<https://www.theatre-contemporain.net/video/Incendies-Wajdi-Mouawad-l-origine-du-projet>



Son projet est né grâce à une rencontre, en 1999, avec la photographe Josée Lambert au théâtre du Quat'sous que Mouawad dirigeait à l'époque. L'artiste a présenté son travail concernant le Sud du Liban où étaient enfermés et torturés des Libanais résistants. Elle a photographié des anciens détenus et elle a raconté des témoignages de détenus et de torturés. La phrase qui a déclenché la créativité du dramaturge est « Regarde-moi : comment peux-tu faire ça ? Je pourrais être ta mère ». Ce sont de vieilles dames torturées qui disaient cela à leur bourreau. Dès lors, Mouawad a un synopsis en tête avec une situation : un homme torture une femme et il ne sait pas qu'il s'agit de sa mère, et inversement elle ignore qu'elle est face à son fils. Tout s'est déployé à partir de là. Un autre moment clé de l'origine du projet est la rencontre avec Souha Bechara : (ancienne) prisonnière pendant 10 ans, car elle a tenté d'assassiner le chef de l'armée du Liban Sud. Quand elle entendait les gens se faire torturer, elle chantait pour camoufler les bruits provenant de la chambre de torture. Elle a donc été dénommée « la fille qui chante » (cf. Nawal et Sawda). Toutefois, l'histoire d' « Incendies » n'est pas celle de Souha, bien que son rapport héroïque à la résistance ait beaucoup influencé Mouawad.

Les deux déclencheurs sont donc les rencontres avec Josée Lambert et Souha Bechara. Mais il a fallu du temps pour que tout se mette en place (4 ans entre la rencontre avec la photographe et

la création de la pièce). C'est aussi un projet assez féministe et porté par des femmes.

- 2) Lisons la préface de la pièce, intitulée « Une consolation impitoyable » (pp. 9-11). Qu'apprends-tu sur la création d' « Incendies » ? (timing : 7 minutes)

La pièce s'inscrit dans la tétralogie grâce à « la réflexion autour de la question de l'origine ». La création est collective et la pièce s'est écrite grâce aux acteurs. Le texte s'est écrit « à mesure des répétitions échelonnées sur une période de dix mois ». La pièce est née de la troupe et l'écriture du texte est passée par le dramaturge.

- 3) Lors de la mise en situation, nous avons essayé de relever les thématiques principales de la pièce à travers l'analyse de l'illustration, du résumé, etc. Maintenant que tu as lu la pièce, que peux-tu ajouter ? Développe chaque thématique en explicitant comment elle est traitée dans la pièce. (timing : 15 minutes)

Première thématique : la guerre

La pièce, comme le film, se veut apolitique et a une portée universelle du conflit armé. D'ailleurs, C. Farcet nous explique dans la postface d' « Incendies » (p. 157) : « lorsqu'il écrit, Wajdi Mouawad n'a d'ailleurs pas seulement en tête la guerre du Liban, il écrit alors que la guerre en Irak a commencé, avec en mémoire celles de l'ex-Yougoslavie, du Rwanda, et celles d'un passé à peine plus lointain. Des détails en témoignent, comme l'évocation des machettes, inexistantes pendant la guerre du Liban, ou l'histoire de cette mère devant choisir entre ses trois fils, rapportée pendant la Seconde Guerre mondiale ».

Pour rendre cette universalité, Villeneuve invente la ville de Daresh située dans un territoire du Proche-Orient.

Deuxième thématique : les mathématiques à la découverte de l'inceste (l'effondrement dans le silence)

Le silence chez Nawal est provoqué par l'addition « $1 + 1 = 1$ ». Le premier un correspond au fils (Nihad), le deuxième qui s'additionne au premier correspond au

bourreau (Abou Tarek) qui est le violeur de Nawal et donc le père des jumeaux et la somme n'égale qu'à une seule et même personne, le fils-père-frère, car le fils (Nihad) a violé sa mère quand il était le bourreau (Abou Tarek) de la prison. Cette opération arithmétique relève bien des mathématiques et le résultat n'est autre qu'un accroissement de connaissances quant à l'identité du fils perdu et ce résultat modifie évidemment l'état d'esprit de Nawal qui sombre dans le mutisme.

La démonstration mathématique de Jeanne permet de découvrir le secret familial et de le justifier (scène 35 « La voix des siècles anciens » : p. 120-122).

Troisième thématique : l'héritage

Les jumeaux lors de la lecture testamentaire reçoivent en héritage un secret de famille, à savoir l'existence d'un frère et d'un père vivant. Ce secret est semblable à une énigme qu'il est nécessaire de résoudre. Cet héritage passe à travers un double engagement : le testament et la promesse (la phrase « Je te le promets » est récurrente dans la pièce).

Quatrième thématique : les origines et la génération

Les diverses promesses présentes de la pièce permettent de comprendre les origines des jumeaux qui pourront retrouver leur père et leur frère. La vie des jumeaux est chamboulée et le concept de génération est remis en question puisque leur arbre généalogique ne développe pas une arborescence habituelle . Cela est dû à la relation incestueuse entre Nawal et son fils ; dès lors, le frère des jumeaux est également leur père.

Cinquième thématique : l'amour

L'amour est au centre de la pièce comme Mouawad le relate en exprimant que la thématique principale de sa pièce est : « l'amour est une décision » (voir ci-dessous). De plus, l'histoire des jumeaux commence dans l'amour puisque leur frère

est né de l'amour de Wahab et Nawal. Nawal avait fait une promesse à son premier fils : « Quoi qu'il arrive je t'aimerai toujours ».

4) Après avoir vu la vidéo « "Incendies", Wajdi Mouawad, la thématique principale », tu apprends que, selon le dramaturge, la thématique majeure de sa pièce est « L'amour est une décision ». Comment comprends-tu cette expression ? Es-tu d'accord avec ce propos ? Par duo, discutez de cette interprétation du texte et argumentez en faveur ou contre cette opinion en développant votre avis. Mettez vos idées au clair en rédigeant un petit courriel au dramaturge pour lui expliquer votre point de vue. (timing : 20 minutes)

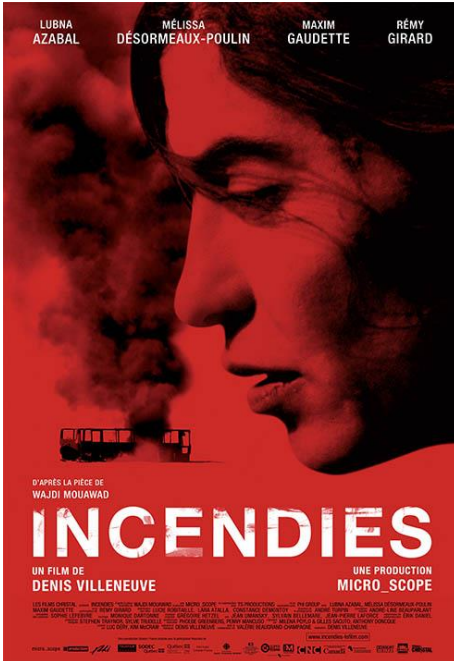


<https://www.theatre-contemporain.net/video/incendies-Wajdi-Mouawad-la-thematique-principal>

- Monsieur Mouawad, nous comprenons votre sentence et nous sommes d'accord avec votre opinion car...
- Monsieur Mouawad, nous comprenons votre sentence mais nous sommes en désaccord avec votre opinion car...

« Incendies » repose sur la décision des personnages à un moment donné. Mouawad cite un de ses personnages "Je décide de faire ce en quoi je crois, même si je ne le ressens plus" et commente la nécessité que cela induit. Il s'agit vraiment de la question de la volonté qui est fondamentale. Il faut aimer car sinon tout s'écroule si on ne le fait pas (Mouawad, 2018a).

V. VISIONNER L'ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE DE VILLENEUVE

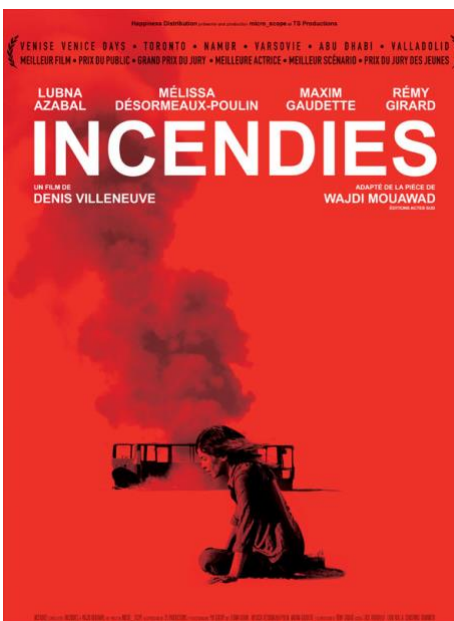


Pendant le visionnement du film, prends quelques notes. De quoi ? De scènes qui te choquent, de divergences ou de similitudes entre la pièce et le film, d'éléments importants, ... Essaie aussi de repérer la scène représentée sur l'affiche !

L'enseignant est à l'écoute des élèves à la fin du visionnage pour que ceux-ci puissent exprimer leur ressenti face à l'adaptation cinématographique.






Finalement, as-tu préféré la pièce ou le film ? Pourquoi ? (timing : +/- 20 minutes en fonction du temps qu'il reste après la troisième heure de projection)

L'enseignant incite les élèves à exprimer leur opinion et les oblige à motiver leur choix avec au minimum un argument pertinent.



VI. ÉVALUER LA TRANSPOSITION RÉALISÉE PAR VILLENEUVE SUR LA BASE DE LA PIÈCE DE MOUAWAD

Lorsque tu es évalué, 4 qualités sont attendues de toi, à savoir : la pertinence, la recevabilité, l'intelligibilité et l'audibilité et/ou la lisibilité. Aujourd'hui, c'est toi l'évaluateur ! Tu jugeras l'adaptation cinématographique d' « Incendies » réalisée par Villeneuve en faisant des liens avec l'œuvre originelle de Mouawad. Réfléchis d'abord pendant 5 minutes individuellement, puis complète la grille par groupes de 3 élèves. (timing : 20 minutes)

Qualités attendues	Je vérifie si...	Évaluation et critiques
	<ul style="list-style-type: none"> • Absence de contradictions avec l'œuvre source • Liens suffisants avec l'œuvre source • Respect des caractéristiques de l'œuvre source (histoire, choix narratifs et stylistiques) 	<p>Il n'existe pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Tout dépend de l'argumentation des élèves par groupes de 3 ainsi que de leur préférence et de leur sensibilité.</p>
	<ul style="list-style-type: none"> • Organisation des contenus • Segmentation adéquate 	
	<ul style="list-style-type: none"> • Qualité de la production et du projet 	
 	<ul style="list-style-type: none"> • Langage adapté au cinéma 	

VII. ANALYSER LA SCÈNE INAUGURALE DU FILM

« INCENDIES »

- 1) Regarde à nouveau la scène inaugurale du film. Que peux-tu dire par rapport à la première scène de la pièce ? Quelles oppositions constates-tu dans ce premier plan ? Perçois des éléments qui présagent de la suite ? Aide-toi des



images ci-dessous. (timing : 15 minutes)

Les réponses sont reprises de la séquence de F. Dayen (2011 : 4-5) : La première séquence du film ne correspond pas à la première scène de la pièce. Le premier plan du film est un travelling arrière qui passe du beau, avec un paysage moyen-oriental, à l'effroyable, avec les crânes des enfants tristes qu'on rase (opposition beau/laid).

La tonte des enfants s'effectue de force et sous la menace des armes militaires et elle anticipe ce que Nawal endurera à son entrée à la prison de Kfar Rayat.

« La musique qui accompagne tout ce plan est douce, alors que



la symbolique de ce qui est montré est violente.» Cette séquence oppose également l'éducation/ l'instruction et l'endoctrinement : « Le propos du film semble privilégier l'éducation, lieu de questionnement et de démonstrations (ici mathématiques) sur la guerre bornée et ses réactions irréfléchies (représailles). Il s'agit aussi de rappeler le passage de la pensée à l'action, ou de souligner que les chemins de Nawal et de Nihad sont parallèles, d'une université (une salle de classe pour Nihad), à la milice terroriste ».

Enfin, cette scène d'ouverture donne le premier aperçu des énigmatiques trois points tatoués sur le pied de Nihad. Ces points posent la question du film sous forme de points de suspension.

2) La scène inaugurale est accompagnée d'un morceau de musique du groupe Radiohead intitulé « You and Whose Army ». Examine les paroles et fais des liens avec la suite du récit. (timing : 10 minutes)

You And Whose Army
(Toi Et Quelle Armée ?)

Come on, come on

Viens là, viens là

You think you'll drive me crazy

Tu penses que tu vas me rendre fou

Come on, come on

Viens là, viens là

You and whose army ?

Toi et quelle armée ?

You and your cronies

Toi et tes potes

Come on, come on

Viens là, viens là,

Holy roman empire

Saint empire romain

Come on if you think

Viens si tu penses

Come on if you think

Viens si tu penses

You can take us on

Que tu peux nous attaquer

You can take us on

Que tu peux nous attaquer

You and whose army ?

Toi et quelle armée ?

You and your cronies

Toi et tes potes

You forget so easy

Tu oublies si facilement

We ride, tonight,

Nous chevauchons, ce soir,

We ride, tonight,

Nous chevauchons, ce soir,

Ghost horses

Des chevaux fantômes

Ghost horses

Des chevaux fantômes

We ride tonight

Nous chevauchons, ce soir,

We ride tonight

Nous chevauchons, ce soir,

Ghost horses

Des chevaux fantômes

Ghost horses

Des chevaux fantômes

Ghost horses

Des chevaux fantômes

Source :

<https://www.lacoccinelle.net/251665.html>

La chanson correspond bien à la scène inaugurale puisqu'on y voit des enfants enlevés par l'armée. Par la suite, Nawal se bat contre cette armée qui lui a volé son fils puisqu'elle met tout en place pour retrouver son bébé. En quelque sorte, elle se bat contre « des chevaux fantômes » puisqu'elle ignore qui elle recherche réellement. Elle avance dans le noir, à tel point qu'elle ne reconnaît pas son fils avec qui elle est pourtant en contact pendant toute son incarcération. Cette quête rendra Nawal « folle » puisqu'elle se terrera dans le silence.

3) Denis Villeneuve explique ainsi sa scène inaugurale et son choix de musique :
(timing : 5 minutes)



« J'aime les films qui arrachent le spectateur à son quotidien. Je voulais débiter "Incendies" dans l'envoûtement, l'hypnotisme. La première scène devait plonger le public dans un ailleurs immédiat, le dérouter. L'énigme posée ici crée une tension qui propulse les scènes suivantes. La chanson de Radiohead « You and Whose Army », j'y ai pensé quinze secondes après avoir commencé l'écriture de la scène : je cherchais un certain lyrisme, une mélancolie, un rapport au sacré. Et les paroles ("You can take us on / You and your army / You and your cronies" : "Vous pouvez nous prendre / Vous et votre armée / Vous et vos copains") étaient parfaitement adaptées à ces images d'enfants soldats... »

Douhaire, Samuel. 2011. « Denis Villeneuve : "Je voulais débiter Incendies dans l'envoûtement, l'hypnotisme" ». In *Télérama - Cinéma*. URL : <https://www.telerama.fr/cinema/denis-villeneuve-je-voulais-debuter-incendies-dans-l-envoûtement-l-hypnotisme,64505.php> (page consultée le 30 octobre 2019).

- 4) Exercice d'écriture : exprime les sentiments de Nihad à ce moment-là. Parle en « je » comme si tu étais ce petit garçon et sois cohérent par rapport à ce que tu sais de l'histoire. Fais lire ton texte à ton voisin et lis la rédaction de ton voisin en émettant un rapport critique avec bienveillance. Donne-lui au minimum un conseil pour s'améliorer et relève une particularité de son texte qui te plait ou un élément qui est bien acquis. (timing : 15 minutes)



Il s'agit d'un exercice de créativité libre où l'élève doit tout de même être attentif à ce qu'il connaît de l'histoire.

VIII. ANALYSE FORMELLE D'« INCENDIES » DE VILLENEUVE

- 1) Te rappelles-tu quand le premier flash-back¹ a eu lieu dans le film ? Décris brièvement le moment (timing : 5 minutes) :

Jeanne regarde une piscine vide. Le plan qui suit la montre nageant dans la piscine et regardant sa mère.

- 2) Que peux-tu dire de la structure de l'histoire, que ce soit pour le film ou la pièce de théâtre ? (timing : 8 minutes)

La structure de l'histoire enlace deux intrigues (séparées par le temps mais réunies dans un semblable parcours géographique), celle de Nawal à la recherche de son fils et celle de Jeanne sur les pas de sa mère. Le lecteur/spectateur perçoit

donc une structure spatiotemporelle relativement éclatée avec des allers-retours entre la quête des jumeaux et des épisodes de la vie de Nawal, mais ces entrecroisements temporels sont chronologiques.



- 3) Quels objets sont utilisés dans le film et dans la pièce pour plonger dans le passé ? (timing : 4 minutes)

Dans la pièce, ce sont la veste, l'enregistreur/magnétophone et le cahier rouge qui permettent de plonger dans le passé, tandis que dans le film, ce sont la photo de Nawal, le collier avec la croix et le passeport de Nawal.

¹ Flash-back : Plan, généralement de courte durée, évoquant un événement passé par rapport à l'action représentée (TLF).

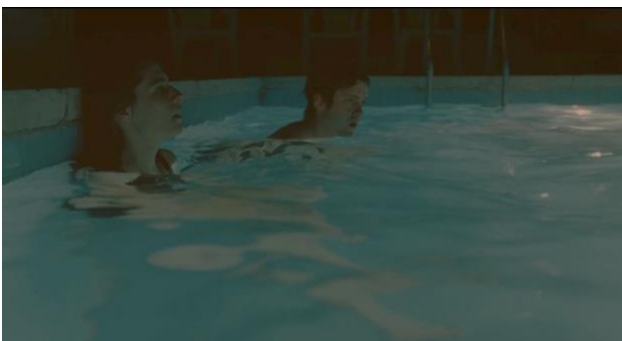
- 4) As-tu remarqué que l'élément de l'eau est davantage présent dans le film ?
A ton avis, à quoi cela sert-il ? Établis des liens avec le titre « Incendies ».

(timing : 8 minutes)



Les piscines peuvent avoir pour fonction d'éteindre les « incendies » mais elles témoignent aussi des sentiments des jumeaux et de leur renaissance comme un phénix (saut en position fœtale dans la piscine : 1h 32 min. 10 sec.). L'eau et le feu ont tous deux une valeur purificatrice. Les éléments témoignent tous deux de la mort et du deuil ; en effet, le deuil est souvent associé aux larmes et donc à l'eau. Les deux éléments, le feu et l'eau, sont donc antagoniques et complémentaires en même temps.

Pour plus d'informations, cf. l'analyse littéraire et filmique, le point 4 « Le feu face à l'eau ».



- 5) L'eau est-elle complètement absente de la pièce ? Feuillette rapidement ton livre pour observer si tu remarques la présence de l'eau dans l'œuvre de Mouawad. (timing : 10 minutes)

L'eau est également présente dans la pièce mais davantage en filigrane. En effet, l'eau des larmes est aussi perceptible dans les didascalies : « *Il éclate en sanglots* » (p. 15). De plus, les deux jeunes amants font allusion à l'océan lorsque Nawal apprend à Wahab

qu'elle est enceinte (p. 33) : « Quand j'ai entendu la vieille Elhame me le dire, un océan a éclaté dans ma tête ». Voir l'océan était leur rêve commun comme nous l'apprend Wahab avant son départ forcé (p. 39) : « Nous rêvions de regarder l'océan ensemble. Eh bien, Nawal, je te le dis, je te le jure, le jour où je le verrai, le mot *océan* explosera dans ta tête et tu éclateras en *sanglots* car tu sauras alors que je pense à toi ». Dans le film comme dans la pièce, les enfants devaient être noyés dans une rivière (Palud, 2016 : 53). Enfin, la pièce s'achève avec une pluie torrentielle, celle-ci permet, selon Palud (*ibid.*), d'« éteindre les incendies dans les cœurs et les esprits ».

IX. ATELIER D'ÉCRITURE



En fonction des consignes de l'enseignant, tu incarnes soit le personnage de Simon, soit de Jeanne, soit de Nawal. Imagine les relations conflictuelles entre la mère et ses jumeaux et rédige quelques entrées d'un journal intime tenu par ton personnage. Invente un épisode ou reprends-en un de la pièce en le développant du point de vue de ton protagoniste. Il n'est pas nécessaire de relater un évènement exceptionnel, tu peux raconter un épisode (banal) de la vie quotidienne. (timing : 15 minutes)



X. CONSIGNES POUR L'ÉVALUATION CERTIFICATIVE



Par groupes de 3 ou 4 élèves, vous devez réaliser une recomposition (UAA 5) d'une scène de la pièce de théâtre. Vous devez d'abord réaliser le travail par écrit (prenez exemple sur la pièce), puis vous le mettez en scène pour le jouer ensemble devant la classe. La représentation doit durer entre 10 et 12 minutes.

La recomposition consiste à modifier la scène inaugurale : celle-ci aura lieu à l'hôpital quelques heures avant le décès de Nawal. Imaginez qu'Antoine Ducharme (l'infirmier de Nawal) appelle les jumeaux pour les avertir que leur mère a reparlé : « Maintenant que nous sommes ensemble, ça va mieux ». Simon et Jeanne accourent à l'hôpital où leur mère les attend, et éventuellement le notaire Hermile Lebel (si votre groupe est composé de 4 élèves). Nawal sent que c'est la fin, mais avant de partir, elle souhaite confier un secret à ses jumeaux et leur révéler que leur père est vivant et qu'ils ont un frère. Elle leur demande de vive voix (et non par lettre interposée comme dans la pièce) de les retrouver et de leur donner à chacun une lettre. Si vous le souhaitez, Nawal peut donner quelques indices à Jeanne et Simon pour qu'il retrouve leur père et leur frère mais ceux-ci doivent être cohérents par rapport à ce que vous avez appris lors de la lecture de la pièce. Outre votre scénario, il vous est demandé de rédiger une face pour justifier et expliciter vos choix d'écriture et de mise en scène (UAA 0).





Soyez attentifs aux différents critères d'évaluation (cf. grille d'évaluation à la page suivante). Voici quelques conseils :



- Donner un titre à votre scène ;
- Créer une didascalie ;
- Essayer de rester proche du style de Mouawad et de Villeneuve ;
- Rester cohérent par rapport aux œuvres sources ;
- Indiquer les tours des paroles et la distribution des rôles (quel élève incarne quel personnage) ;
- Répartir correctement les rôles ;
- Incarner correctement son personnage avec ses réparties, ses attitudes, ses postures, ses mimiques, etc.
- Connaître son texte pour la représentation devant la classe ;
- Respecter le temps accordé pour la représentation (10-12 minutes).


Vous avez 1h et demie de cours pour préparer votre scène à l'écrit et votre feuille de justification, et pour répéter. Après ce temps de travail en classe, vous aurez encore une semaine pour pouvoir étudier votre texte et élaborer votre mise en scène. Vous présenterez donc votre scénette devant la classe la semaine prochaine et vous remettrez à l'enseignant votre scène écrite et votre face de justification.



Travaillez déjà correctement pendant la trentaine de minutes qu'il vous reste car le professeur reprend vos premières notes à la fin de l'heure afin d'évaluer votre copie formativement sur la base des critères certificatifs.

(timing : 30 minutes + 50 minutes de préparation en classe)



XI. GRILLE D'ÉVALUATION POUR LA RECOMPOSITION ÉCRITE ET ORALE (UAA 5)



GENRE	RECOMPOSITION (ÉCRITE ET MISE EN SCÈNE)			
CRITERES	SOUS-CRITERES	INDICATEURS POTENTIELS	NIVEAUX DE MAITRISE	Points
Lisibilité 	Graphique /4	Calligraphie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tous les mots sont lisibles ▪ Moins de 2 mots illisibles ▪ Plus de 2 mots illisibles 	2 1 0
		Mise en page correspondant à une scène théâtrale	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tous les éléments sont présents (titre, didascalie, tours de parole) ▪ Un élément manquant ▪ Deux éléments manquants 	2 1 0
Audibilité 	Voix /6	Volume suffisant	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Volume suffisant pendant toute la scénette ▪ Volume insuffisant à un moment donné de la scénette ▪ Volume insuffisant pendant toute la scénette 	2 1 0
		Articulation suffisante	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Articulation suffisante pendant toute la scénette ▪ Articulation insuffisante à un moment donné de la scénette ▪ Articulation insuffisante pendant toute la scénette 	2 1 0
		Débit adéquat	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Débit adéquat pendant toute la scénette ▪ Débit inadéquat à un moment donné de la scénette ▪ Débit inadéquat pendant toute la scénette 	2 1 0
Recevabilité	Linguistique /4	Correction de l'orthographe et du lexique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Moins de 3 fautes ▪ Entre 3 et 6 fautes ▪ Plus de 6 fautes 	2 1 0

		Correction de la ponctuation et de la syntaxe	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Moins de 2 fautes ▪ Entre 2 et 5 fautes ▪ Plus de 5 fautes 	<p>2</p> <p>1</p> <p>0</p>
	Sociale /9	Qualité formelle : registre adéquat et ton adapté	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ton <u>et</u> registre adéquat ▪ Ton <u>ou</u> registre peu adéquat ▪ Ton <u>et</u> registre inadéquat 	<p>3</p> <p>1,5</p> <p>0</p>
		Fluidité de la parole	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Parole fluide sans accrochage ▪ Parole presque fluide avec moins de 2 accrochages ▪ Parole pleine de reprises 	<p>2</p> <p>1</p> <p>0</p>
		Regard et contact avec le public	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Regard adapté à la scène et au personnage + contact avec le public ▪ Regard peu adapté à la scène et au personnage + peu de contact avec le public ▪ Regard fixe et sans contact avec le public 	<p>2</p> <p>1</p> <p>0</p>
		Posture	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Posture adaptée à la scène et au personnage + interactions avec les autres ▪ Posture peu adaptée à la scène et au personnage + peu d'interactions avec les autres ▪ Posture inadaptée à la scène + pas d'interactions avec les autres 	<p>2</p> <p>1</p> <p>0</p>
Intelligibilité	Organisation des contenus /5	Organisation des rôles selon une structure à dominante théâtrale	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tours de parole relativement équilibrés ▪ Tours de parole peu équilibré ▪ Tours de paroles pas équilibré 	<p>2</p> <p>1</p> <p>0</p>
		Mise en scène : décors (conceptuels)	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mise en scène adéquate <u>et</u> originale ▪ Mise en scène peu adéquate <u>ou</u> peu originale ▪ Mise en scène inadéquate <u>et</u> pas originale 	<p>3</p> <p>1,5</p> <p>0</p>
		Segmentation textuelle adéquate	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mise en évidence des prises de parole 	<p>2</p>

	Cohérence textuelle /5		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Moins de 2 problèmes de mise en évidence des prises de parole ▪ Plus de 2 problèmes de mise en évidence des prises de parole 	<p>1</p> <p>0</p>
		Titre et didascalie(s) appropriés à la scène	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Titre <u>et</u> didascalie(s) adaptés à la scène ▪ Titre <u>ou</u> didascalie(s) peu adaptés à la scène ▪ Titre <u>et</u> didascalie(s) inadaptés à la scène 	<p>3</p> <p>1,5</p> <p>0</p>
Pertinence 	Adéquation avec l'œuvre culturelle source (cohérence externe) /9	Respect des caractéristiques du texte source :	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Histoire adaptée à l'œuvre source ▪ Histoire peu adaptée à l'œuvre source ▪ Histoire inadaptée à l'œuvre source 	<p>3</p> <p>1,5</p> <p>0</p>
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Histoire : cadre spatiotemporel, enchaînement des évènements, comportements et attitudes des personnages ▪ Choix narratifs : intervention des personnages, système temporel ▪ Choix stylistiques : ton et registre 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Choix narratifs adaptés à l'œuvre source ▪ Choix narratifs peu adaptés à l'œuvre source ▪ Choix narratifs inadaptés à l'œuvre source 	<p>3</p> <p>1,5</p> <p>0</p>
		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Choix stylistiques adaptés à l'œuvre source ▪ Choix stylistiques peu adaptés à l'œuvre source ▪ Choix stylistiques inadaptés à l'œuvre source 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Choix stylistiques adaptés à l'œuvre source ▪ Choix stylistiques peu adaptés à l'œuvre source ▪ Choix stylistiques inadaptés à l'œuvre source 	<p>3</p> <p>1,5</p> <p>0</p>
	Cohérence interne /3	Absence de contradiction entre les différents intervenants et leurs actions	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucune contradiction ▪ Moins de 2 contradictions ▪ Plus de 2 contradictions 	<p>3</p> <p>1,5</p> <p>0</p>
Pénalité	-2 points	Irrespect du temps de présentation	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 10 minutes • Plus de 12 minutes 	<p>-2</p> <p>-2</p>
TOTAL	/45			/45

XII. GRILLE D'ÉVALUATION POUR LA JUSTIFICATION ÉCRITE (UAA 0)

GENRE	JUSTIFICATION ET EXPLICITATION ECRITE DE PROCEDURE POUR REALISER LA RECOMPOSITION			
CRITERES	SOUS-CRITERES	INDICATEURS POTENTIELS	NIVEAUX DE MAITRISE	POINTS
Lisibilité 	Graphique /2	Calligraphie	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tous les mots sont lisibles ▪ Moins de 2 mots illisibles ▪ Plus de 2 mots illisibles 	1 0,5 0
		Mise en page : titre et paragraphes	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tous les éléments sont présents (titre et paragraphes) ▪ Absence de titre <u>ou</u> de paragraphes ▪ Absence de titre <u>et</u> de paragraphes 	1 0,5 0
Recevabilité 	Linguistique /4	Correction de l'orthographe et du lexique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Moins de 3 fautes ▪ Entre 3 et 6 fautes ▪ Plus de 6 fautes 	2 1 0
		Correction de la ponctuation et de la syntaxe	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Moins de 2 fautes ▪ Entre 2 et 5 fautes ▪ Plus de 5 fautes 	2 1 0
	Sociale /2	Registre et ton adaptés	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Registre <u>et</u> ton adaptés ▪ Registre <u>ou</u> ton inadapté ▪ Registre <u>et</u> ton inadaptés 	1 0,5 0
		Recours au métalangage disciplinaire	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Recours au métalangage disciplinaire avec précision ▪ Manque de précision dans le recours au métalangage disciplinaire ▪ Absence de métalangage disciplinaire 	1 0,5 0
Intelligibilité	Densité de l'information	Proportion acceptable (pour la compréhension) d'implicites	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Implicites clairs et utilisés à bon usage ▪ Implicites confus 	2 1

	/2		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Implicites confus et mauvais usage 	0
	Organisation de l'information /2	Organisation des contenus selon la structure explicative : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Présentation ▪ Justifications et explications ▪ Phase conclusive 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présence de tous les contenus ▪ Absence d'un contenu ▪ Absence de deux contenus 	2 1 0
	Cohérence textuelle /2	Anaphores adéquates	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Anaphores adéquates ▪ Moins de 2 anaphores inadéquates ▪ Plus de de 2 anaphores inadéquates 	1 0,5 0
		Connecteurs appropriés au rapport logiques	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Connecteurs appropriés ▪ Moins de 2 connecteurs inappropriés ▪ Plus de 2 connecteurs inappropriés 	1 0,5 0
Pertinence 	Adéquation à la thématique /2	Adéquation de l'explicitation à la tâche effectivement réalisée	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Adéquation complète de l'explicitation ▪ Adéquation incomplète de l'explicitation ▪ Inadéquation de l'explicitation 	2 1 0
	Adéquation du texte à son intention /4	Explicitation complète et précise	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Explicitation complète et précise ▪ Explicitation incomplète ou imprécise ▪ Explicitation incomplète et imprécise 	2 1 0
		Présence de signes d'authenticité	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Énonciation marquée et référence à la situation ▪ Manque de l'énonciation marquée ou de référence à la situation ▪ Absence de l'énonciation marquée et de référence à la situation 	2 1 0
TOTAL	/20			/20

XIII. GRILLE D'OBSERVATION À L'ORAL : ÉVALUATION PAR LES PAIRS

Pendant les différentes représentations, chaque élève reçoit le nom d'un de ses condisciples qu'il doit observer attentivement pendant sa mise en scène afin de l'évaluer sur divers critères (cf. la grille d'observation ci-dessous). Tu as la possibilité de noter des commentaires mais veille à le faire avec bienveillance.

<i>Nom de l'élève observé :</i>					
<i>Nom de l'observateur :</i>					
Critères potentiels	Observation				Remarques
Regard	++	+	-	--	
Occupation de l'espace	++	+	-	--	
Posture	++	+	-	--	
Gestes et mimiques	++	+	-	--	
Articulation	++	+	-	--	
Prononciation	++	+	-	--	
Volume	++	+	-	--	
Débit	++	+	-	--	
Pauses	++	+	-	--	
Intonation	++	+	-	--	